

tions des trains ordinaires. Mais nous sommes en instance pour obtenir un train spécial et les heures alors seraient légèrement modifiées et les prix encore abaissés.

Remarque importante. Nous n'avons devant nous que quelques semaines, il faut absolument que la chose soit enlevée au pas de course. Pourquoi ? Eh ! voici pourquoi : si on nous concède un train spécial, il faut que, quinze jours avant le départ, nous prenons résolution ferme et, par conséquent, que nous ayons à cette date, le nombre minimum exigé, c'est-à-dire trois cents pèlerins inscrits. Qu'on juge s'il y a du temps à perdre !

En grâce, vite, bien vite les adhésions.

Pour simplifier et unifier toutes choses, on a trouvé préférable que les inscriptions se prissent uniquement chez M. Lecoq, rue Beaurepaire, 11. C'est là également que sera versé l'argent et que se prendront les billets.

Je suis, pour moi, prêt à donner les renseignements utiles et je reste de tous les pèlerins le très humble serviteur.

P.-M. MALSOU

Curé de la Trinité, Directeur du Pèlerinage.

### Fondation d'une Confrérie de Saint-Isidore à Sainte-Thérèse

Dimanche dernier, la paroisse de Sainte-Thérèse était en fête.

Une œuvre nouvelle célébrait sa fondation. Depuis longtemps déjà, M. le Curé, dont la pieuse initiative est toujours en éveil, caressait le projet de grouper dans une Confrérie la fraction la plus fidèle de ses paroissiens, les jardiniers et les laboureurs.

L'union était faite dans les cœurs, il ne pouvait y avoir d'inquiétude de ce côté, avec de braves gens, de fermes chrétiens, heureux de témoigner par leur adhésion leur reconnaissance au dévouement d'un pasteur qui se donne sans compter. Mais il fallait un étendard et une statue à la Confrérie. Elle peut être fière de l'un et de l'autre. Ces objets précieux, offerts, le premier par le président, le second par un des principaux cultivateurs, font honneur tout à la fois à la générosité des donateurs et au talent des artistes.

L'étendard magnifiquement brodé à Lyon mérite des éloges, aussi bien pour la beauté de la figure et de l'attitude du saint patron représenté debout au milieu de la campagne, priant Dieu pendant que les anges se chargent de conduire sa charrue, que pour les paysages de la campagne de Sainte-Thérèse exécutés d'après les gracieux dessins de M. Audray.

La statue du saint placée devant l'autel sur un brancard orné de fleurs avec beaucoup de goût, attire aussi et réjouit les regards.

Mgr de Kernaëret, ami et bienfaiteur de la paroisse, a bien voulu accepter de célébrer la messe et de bénir l'étendard et la statue.

L'église provisoire — chapelle des Dames Carmélites — est trop étroite pour contenir la foule. Dans le chœur sont groupés les membres de la confrérie déjà très nombreux, plus d'une centaine. Leurs traits respirent la joie, sur leur poitrine brille l'insigne de la confrérie; ils font plaisir à voir.